

La chronique du CESA

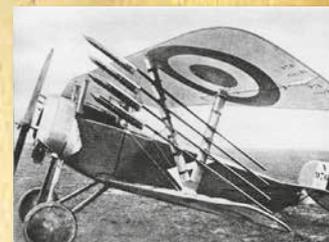
22 mai 1916 : utilisation des fusées Le Prieur

L'ancêtre des missiles ?

Rendre l'ennemi aveugle

Depuis le début de l'année 1916, les aviateurs français se battent avec ferveur au-dessus du ciel de Verdun. Mais en ce mois de mai le général Charles Mangin entend mener une contre-offensive pour reprendre le terrain cédé aux Allemands durant le printemps, notamment le fort de Douaumont.

Pour mener à bien son opération il demande à l'aviation de rendre aveugle l'ennemi en détruisant les *Drachen*, les ballons d'observation allemands. Le 22 mai 1916, huit *Nieuport*, dont un piloté par Charles Nungesser, décollent du terrain de Lemmes pour détruire les ballons répartis sur un front de 20 kilomètres sur la rive droite de la Meuse.



Fusées disposées sur les ailes d'un Nieuport

Des soldats allemands témoignent ainsi : « Le 22 mai nous fîmes un exercice avec la compagnie entre Vaudoncourt et Loison, départ à 6h30 du matin. Aux alentours de 9h30 nous fumes témoins d'un spectacle horrible. Une escadrille française attaqua brusquement nos ballons d'observations et détruisit six ballons en les incendiant. Ils s'écrasèrent tout en flambant. Tout aussitôt nos avions entamèrent un combat aérien avec l'escadrille française et abattirent deux avions ennemis. [...]. Des ballons d'observation seul un observateur put atterrir en parachute, les autres furent hélas brûlés⁽¹⁾. » En réalité seul Henri Réservat est touché par les Allemands et contraint à se poser. Après cette première, Yves Le Prieur est félicité par le Président Raymond Poincaré et reçoit la *Military Cross* de la part du général anglais Trenchard.



Yves Le Prieur

Les débuts des missiles ?

La fusée Le Prieur tire son nom de son inventeur, le lieutenant de vaisseau Yves Le Prieur. Ce dernier, pour lutter contre les zeppelins qui frappent alors Paris, a l'idée de monter, sur des avions, des fusées utilisées par la marine pour incendier les navires. Dans cette entreprise il est aidé par Joseph Guiguet, un aviateur ami de Guynemer. Un interrupteur électrique déclenche la mise à feu de ces roquettes qui s'ébranlent alors dans un panache de fumée blanche avant de percer la toile et de mettre le feu au ballon. Toutefois, la charge des fusées limite leur portée à 200 mètres. Le pilote doit donc s'approcher en piqué au plus près du dirigeable au risque de lui-même être pris dans le souffle de l'explosion.

Durant la première guerre mondiale, ce procédé est abandonné, remplacé par des balles incendiaires plus faciles à mettre en œuvre. Durant la seconde guerre mondiale, l'emploi des roquettes se généralise notamment pour la lutte antichar et la destruction des bunkers, en raison de leur faible coût de fabrication, de leur légèreté et de leur facile adaptation aux avions. Toutefois, leur manque de précision incite les ingénieurs allemands du III^e Reich à développer la *Fx 1400 Fritz X*, une arme téléguidée.

L'invention de Le Prieur, vieille de presque cent ans, est aujourd'hui encore utilisée en Syrie par les hélicoptères ou les avions russes, pour détruire les positions ennemies.

Yves Le Prieur (à gauche de dos) et Nungesser (au centre). Photo prise avant le départ de la mission.



1. Extrait de *Das Fussartillerie bataillon 75 im Weltkriege 1914-1918*, Buchgewerbe Halbach, Dortmund-Hörde, 1928.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA